

# SOCIÉTÉ À METZ

## Blida : « Plus de légitimité »

**Des bénévoles du Soleil de Blida ont décidé de se constituer en association. Adam (Aide aux demandeurs d'asile en Moselle) est déjà au travail.**



- VU 25 FOIS
- LE 13/02/2018 À 05:00

**Photo HD** Sylvie Deville Gueth, Lilou Baumeister et Emmanuelle Guerard (absente sur la photo) ont créé cette association pour « que les choses soient très carrées ». Photo Karim SIARI

Elles attendaient avec impatience l'ouverture de leur compte bancaire. Le dernier détail pour finaliser la création de l'association d'Aide aux demandeurs d'asile en Moselle, Adam. C'est chose faite.

Sylvie Deville Gueth, Lilou Baumeister et Emmanuelle Guerard sont investies auprès des demandeurs d'asile depuis longtemps. Ces ex-membres du Soleil de Blida ont décidé de se constituer en association pour « obtenir une plus forte légitimité ». « Pour nos interlocuteurs, comme la préfecture ou Adoma (association réquisitionnée pour gérer la sécurité sur le campement de Blida, N.D.L.R.), la mairie, ou toute structure institutionnelle, c'est beaucoup plus simple. »

Cette constitution était devenue nécessaire pour préparer dans les meilleures conditions possibles ce que tout le monde craint : la réouverture inéluctable du campement de Blida, après la trêve hivernale.

Derrière le Soleil de Blida (avant le collectif Street Petit Dej), il y avait une cinquantaine de bénévoles. Certains agissent quasiment quotidiennement, d'autres plus ponctuellement. Avec toutes les difficultés inhérentes aux structures collectives. « Nous avons beaucoup travaillé sur une ligne, un règlement intérieur. Ceux qui adhéreront devront s'engager à la respecter », insiste Lilou Baumeister. Confidentialité des informations ou des photographies partagées pour préserver la dignité des demandeurs d'asile, règles de communication... « C'est assez classique, mais il était nécessaire de le rappeler. Nous sommes toujours dans l'urgence en permanence. C'est pourquoi le cadre général est nécessaire », enchaîne Sylvie Deville Gueth, qui porte fièrement le badge aux couleurs pastel de l'association.

Autre bénéfice d'une structure associative : la possibilité d'obtenir des subventions et des dons. « Nous recevions déjà des donations. Notre ancien trésorier, Claude, recensait tout. Tout est clair. L'année dernière, nous avons acheté pour 10 000 euros de tentes et de bâche. Maintenant, nous pourrions en plus fournir un reçu, pour une déduction d'impôts. »

L'association tisse également des partenariats, avec les autres organisations investies dans le domaine. « Nous capitalisons sur ces relations, notamment en intégrant le Résam (Réseau de solidarité des associations messines, N.D.L.R.). Chacun apporte ses compétences. Il y a beaucoup à faire. »

Actuellement, Adam est déjà à la tâche pour soutenir les demandeurs d'asile hébergés dans différentes structures. « Le démantèlement du campement de Blida était un soulagement. Huit cents personnes, c'est un village. Certains bénévoles étaient à bout de souffle. Mais aujourd'hui, les demandeurs d'asile sont dispersés partout, à Metz, Guénange, Vigy... Ce n'est pas forcément facile pour nous de les aider. Les conditions d'accueil sont différentes, les statuts font varier les droits. Certains n'ont rien. Et en trois semaines, après le démantèlement, 250 personnes sont arrivées... » Un chiffre toujours plus important qui laisse craindre aux bénévoles de nouvelles arrivées massives. Encore.

Toutes les infos (adhésions, collectes) sur la page Facebook Adam - Association Aide aux demandeurs d'asile en Moselle.

« Le démantèlement du campement de Blida était un soulagement. [...] Certains bénévoles étaient à bout de souffle » **L. L.**